

<http://erquy-pleneuf.catholique.fr/spip.php?article1703>

# Heureux les doux

- Une Eglise qui annonce l'Evangile - Vivre dans la Foi - Année liturgique - Avent -



Date de mise en ligne : vendredi 15 décembre 2017

---

Copyright © Paroisses d'Erquy et de Pléneuf - Tous droits réservés

---

C'est la Béatitude qui est peut-être la plus opposée aux valeurs de notre société. Aujourd'hui nous avons tendance à privilégier la compétition, la lutte pour faire sa place au soleil et à nous laisser aller facilement à l'agressivité. Et la « *douceur* » est assimilée à la faiblesse ou à l'incapacité de s'affirmer. Jésus, qui s'est lui-même défini comme « *doux et humble de coeur* » (Mt 11, 29), nous offre de la douceur une autre image que celle de la mièvrerie et de l'impuissance. Il accueille avec douceur tous ceux qui se présentent à lui, y compris les pécheurs à qui il tend la main. Mais il est aussi un homme qui « *parle avec autorité* », il chasse les démons, il répond fermement à ceux qui lui font procès. Et dans le même temps il ne réplique pas à l'insulte ni aux coups. Il prêche la non-violence et l'amour des ennemis (Mt 6, 44) et empêche Pierre de le défendre par l'épée. Ce n'est pourtant pas de la faiblesse qu'il manifeste. Sa douceur est l'expression de la force intérieure que lui donne l'Esprit de Dieu dont il est rempli.

Pendant ce temps de l'Avent et de Noël c'est sur le Message du 1er janvier 2017 du pape François : « *La non-violence style d'une politique pour la paix* » que nous voulons centrer notre méditation, car il nous ouvre un chemin de paix, paix personnelle, paix entre les nations et les peuples. On se méprend parfois sur le sens de cette non-violence. Elle n'est pas idéologique, elle est mystique. Elle s'explicite dans cette mystique de la douceur à laquelle nous appelle le Christ : il s'agit de renoncer aux armes de la violence, de l'agressivité, il s'agit de quitter le registre du rapport de forces ; la douceur implique un accueil humble du réel, dans le respect de chaque être qui en fait partie et du mystère de sa liberté. La douceur est un fruit de l'Esprit (Ga 5, 22), susceptible de transformer toute personne et toute relation. Le fait de renoncer à l'arrogance, à la volonté de puissance, fraie le chemin de la compréhension de l'autre et ouvre la voie à la miséricorde. Dieu n'a pas voulu rester juge, il s'est fait homme, cloué sur une croix, nu et impuissant, offrant à l'homme pour dernier mot la douceur du « Père, pardonne-leur! ».

C'est ainsi que le Christ a instauré parmi nous son Royaume de justice et de paix et transformé le sens de notre histoire.

Que ce temps de préparation à l'accueil du Prince de la Paix nous convertisse à la douceur et à l'humilité de coeur.

Marc Stenger,  
Évêque de Troyes,  
Président de Pax Christi France